Bernache - Express

Printemps 2022 - Vol 23 no 3 **Club d'Ornithologie Sorel – Tracy inc**

Mot du Président - Compte-rendu du RON 2021 - Sorties à venir au printemps - Bizarreries d'oiseaux – Les Jaseurs de notre région - Autres

Table des matières :

Mot du président 3

Prochaines sorties 5

Compte-rendu du RON 8

Bizarreries d'oiseaux 15

Les « Jaseurs » de notre région 23

Photos d'ornithoguetteurs 35

Photo page couverture :
2 Corneilles vs 1 Harfang /
Ad Lib Go Oiseaux /
Photo de : Mario Laflamme

Le **Bernache-Express** est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année. Prochaine date de tombée : le 15 mai 2022. Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X Société historique Pierre-de-Saurel.

Tarif d'abonnement au club : 25 $ pour une cotisation annuelle individuelle, 30 $ pour une cotisation annuelle familiale. Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy (COST), à l'adresse postale indiquée au bas de cette page.

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST.

Notre club est également affilié au **Regroupement QuébecOiseaux** que l'on peut consulter sur le site **www.quebecoiseaux.org**

Crédit photos : Les photos présentés dans ce périodique proviennent de proches, de membres, de sites sans droits ou permettant la diffusion à des fins éducatives, moyennant références.

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – Président - Rédacteur en chef du Bernache-Express – Planificateur des Sorties 450 743-3685
Jean Beaudreault – Vice-président 819 570-2901
Françoise Grondin – Secrétaire 450 746-0545
Richard Brunet – Trésorier 450 746-0679
Richard Brunet – Directeur, Webmestre & Conférences 450 785-2385
Cécile Page – Directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451
Lise Leblanc – Directrice 450
Paul Desroches – directeur
Denis Moreau – directeur

Autres bénévoles

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org
Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org
Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Mars 2022

Bonjour à tous, miroiseurs et miroiseuses,

En cet hiver particulièrement rigoureux de par le froid, ce début de 2022 se caractérise par une utilisation assez marquée des mangeoires par les oiseaux. En effet, Mésanges à tête noire, Juncos ardoisés, Cardinaux rouges, Chardonnerets jaunes, Pics mineurs, Geais bleus et Bruants hudsoniens se relaient matin, midi et soir pour maintenir leurs niveaux d'énergie; ce qui implique aussi que nous devons emplir nos mangeoires 2 à 3 fois par semaine.

Cette année, mon Cardinal rouge a débuté son chant matinal de pariade le 8 février (et cette année, il ne chante pas à tous les jours) comparativement au 6 février en 2021 et au 5 février en 2020. Pour ce qui est de la marmotte du 2 février, il semblerait que les **« Marmotes références »** (celles qui ne vivent pas dans le Nord ou dans les montagnes) prédisent un printemps tardif. Donc, je vais me permettre de prédire que les adeptes de vélo ne pourront commencer leurs randonnées à la mi-mars comme l'an dernier.

Depuis notre dernière communication, certains d'entre vous ont participé au «Recensement 2021 des Oiseaux de Noël (RON)» qui s'est effectué par une journée agréable bien que nuageuse, avec quasi pas de neige au sol, un vent minimal et une température ayant oscillé entre -11 et -5 degrés Celsius.… Nos observations RON réalisées le 18 décembre dernier ont résulté en une augmentation d'environ 7 % du nombre d'espèces et une diminution correspondante du nombre total d'oiseaux observés par rapport à 2020 ; c'est la 2iè meilleure année quant au nombre d'espèces et la 13iè quant aux nombres d'oiseaux répertoriés ce, dans l'histoire du COST.

De plus, le RON 2021 s'est aussi caractérisé par 3 observations inattendues, des premières dans l'histoire RON de nos 2 cercles. En effet, il s'est vu une « Paruline à gorge jaune », au nord du Cercle de Contrecoeur, ainsi qu'un « Canard pilet » et, 2 « Macreuses à ailes blanches » dans le Cercle de Sorel-Tracy. Ces observations sont peut-être dues à une température favorable ou, aux yeux de lynx de nos participants au RON néanmoins, je suis certain qu'elles ont créé un velours, sinon un frisson aux observateurs concernés.

Bien que les mesures de déconfinement inhérent à la Covid19 ne soient pas encore complètement terminées, vous comprendrez que toute activité future liée à votre Club d'ornithologie (COST) répondront pleinement aux conditions suggérées par la Santé Publique pour minimiser tout risque pouvant affecter la santé… Selon les avis et les conditions actuels, nous devrions reprendre nos activités au cours du mois mars 2022.

En conclusion, nous espérons grandement vous revoir pour ce qui nous reste de nos futures sorties ou conférences, et je vous recommande de demeurer à l'affût de nos activités printanières, en consultant notre journal le Bernache-Express ou notre site web.

Bonne Miroise !

Le président

Clément-Michel Côté

Sorties du C.O.S.T. – Printemps 2022

Samedi le 26 mars 2022 : Grand tour du lac St-Pierre / Baie-du-Fèbvre.

Nous visiterons différents endroits dont le phare de l'Ile Dupas, l'Ile de la Commune de Berthier, les basses terres de Saint-Barthélemy, l'Île Saint-Eugène, le Port de Bécancour pour les rapaces, et reviendrons en visitant Baie-du-Febvre et autres endroits susceptibles de nous faire découvrir les oiseaux en migration. Prévoir des bottes d'eau.

Départ à 8h15, stationnement du Parc Regard-sur-le-fleuve pour le traversier de 8h30, retour fin d'après-midi.
Apporter un lunch.
Coût estimé de covoiturage: 16 $ par passager (environ 200 km aller-retour) excluant le traversier.
Guide: Clément-Michel Côté, (450) 743-3685

Samedi le 9 avril 2022 : Baie-du-Fèbvre.

Baie-du-Fèbvre est depuis longtemps reconnu pour être le rendez-vous printanier des Oies des neiges, de plein de canards, de passereaux et de limicoles. Nous commencerons donc nos observations sur le rang Janelle, pour ensuite, faire le tour des points d'observations de la route 132, y incluant peut-être le rang Lacerte.

Le départ est fixé pour 6h00, au Tim Horton de la rue Victoria de Sorel ou, vous pouvez vous rendre directement pour 7h00 au Rang Janelle à Baie-du-Fèbvre. Le retour est prévu pour 17h00.
Apporter un lunch.
Coût estimé de covoiturage: 8 $ par passager (environ 100 km aller-retour)
Guide : Clément-Michel Côté, (450) 743-3685.

Samedi le 23 avril 2022 : Rive du St-Laurent de Contrecoeur au Parc La Frayère à Boucherville.

Nous nous rejoignons très tôt le matin pour avoir le plaisir d'observer les oies et bernaches (vers 7h elles sont déjà parties) et plus encore, pour découvrir les premiers arrivants tels grèbe, sarcelle, Canard pilet, Canard souchet, Érismature rousse, etc. Nous longerons le fleuve jusqu'au Parc de La Frayère de Boucherville.

Départ 6h, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy ou se rendre directement pour 6h30 au Moulin Chaput de Contrecoeur, 6070 route Marie-Victorin, Contrecœur ; retour vers 14h00.
Apporter un lunch.
Coût estimé de covoiturage: 10 $ par passager (environ 125 km aller-retour)
Guide : Clément-Michel Côté, (450) 743 – 3685.

Samedi le 7 mai 2022 : Sentier des marais SABL et piste cyclable la Sauvagine et Parc régional des Grèves.

Ce samedi nous commencerons par arpenter le sentier des marais pour découvrir les nouveaux venus. À pieds, sur la piste cyclable, nous pourrons recenser les oiseaux qui ont résisté à la l'érection de la nouvelle prison construite en grande partie sur leur territoire. Je ne sais pas si on va encore dire « ça chante et ça vient de partout ». Apportez vos bottes d'eau, peut être en aura-t-on besoin car nous sortirons hors piste dans les bois. Après le diner nous irons au parc régional des Grèves.

Départ 7h00, Tim Horton de la rue Victoria à Sorel.
Apporter un lunch.
Coût estimé de covoiturage: 4 $ par passager (environ 50 km aller-retour)
Guide : Clément-Michel Côté, (450) 743-3685.

Samedi le 21 mai 2022 : Île St-Bernard / Châteauguay.

L'Ile Saint-Bernard a des milieux naturels bien protégés. Les marais, les marécages, les rives, les prairies, l'érablière à caryers et la chênaie à Chêne bicolore qu'on y retrouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. Entre autres, on retrouve 11 espèces floristiques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables et 222 espèces d'oiseaux, dont, le petit Blongios qui affectionne particulièrement les milieux humides du sud du Québec, la Mésange bicolore, le Petit-Duc maculé, la Grande Aigrette, la Sarcelle à ailes bleues, le Grand-duc d'Amérique, le Grand Pic, le Martin-pêcheur d'Amérique, le balbuzard, la Buse à queue rousse, le discret Piranga écarlate et de nombreuses parulines. Au parc de la Commune, il est aussi possible d'observer de près l'Hirondelle à front blanc dont les nids, fabriqués avec de la boue, sont fixés sous le pont qui mène au Manoir d'Youville. L'ile offre également un habitat remarquable pour la sauvagine et le poisson, en partie grâce à d'importants aménagements fauniques. Enfin, à toutes ces richesses s'ajoute la grande valeur patrimoniale de l'ile marquée par la présence d'artéfacts archéologiques.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.
Apporter un lunch.
Frais d'entrée assumés par le COST.
Coût estimé de covoiturage: 19 $ par passager (environ 240 km aller-retour).
Guide : Richard Brunet, (450) 785-2385.

Samedi le 4 juin 2022 : Arboretum Stephen Langevin et Parc Lafrayère.

La frayère de la Rivière aux pins, surnommée « La pouponnière du fleuve » bénéficie d'un couvert végétal très varié. La plaine, inondée de part et d'autre de la rivière, attire de nombreux oiseaux et est propice à la reproduction des canards. Le boisé (Arboretum Stephen-Langevin) de l'autre côté de la route, est un des meilleurs endroits dans le sud du Québec pour observer la migration printanière d'oiseaux forestiers. 218 espèces d'oiseaux ont été inscrites sur e-Bird pour ce site.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.
Apporter un lunch.
Coût estimé de covoiturage: 12 $ par passager (environ 150 km aller-retour)
Guide : Jean Crépeau. (514) 261-9738

Téléphone : 450 742-4596
Sans frais : 1 888 742-4596
Télécopieur : 450 742-9822

www.**lefebvre-toyota**.ca

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

Laramée et fils Homme
espace **boutique**
43, rue Prince, Sorel-Tracy

Le Recensement des Oiseaux de Noël 2021

Le 18 décembre dernier, se tenait le “Recensement des Oiseaux de Noël d’Audubon” dont l’un des objectifs est de faire le suivi de la faune ailée, à diverses fins de recherche et de conservation.

L’année 2021 représentait le 122iè décompte et 18 membres du COST se sont partagés la tâche, de parcourir les rues et routes de 9 territoires couvrant 2 cercles d’environ 20 kilomètres de diamètre. Les cercles assignés étaient ceux dénommés de Contrecoeur et de Sorel-Tracy.

Ci-dessous se trouve un résumé statistique de la démarche que nous avons conduite lors de cette journée qui s’est caractérisée par une journée nuageuse, venteuse et une température ayant oscillé entre -6 et -5 degrés Celsius. À l’exception de certains chenaux et autres petits cours d’eau, le fleuve Saint-Laurent et la rivière Richelieu, étaient totalement libres de glace.

Par rapport à 2020, le recensement 2021 a justifié (+7,1%) de plus d’observations en espèces et (-7,2%) moins d’oiseaux en nombre. Et, pour les 2 cercles combinés, 4 espèces ont justifié 500 oiseaux ou plus (vs 5 en 2020).

Observations des Équipes de Contrecoeur

Oiseaux	Nombre d'Oiseaux Observés / Selon les Équipes des Cercles du R.O.N. de Contrecoeur / 18 décembre 2021 (Incl. plus / moins 3 jours)					
Noms Français	Contrecoeur # 1	Contrecoeur # 2	Contrecoeur # 3	Contrecoeur # 4	# de Secteurs Répertoriés	Total
Bernache du Canada	18	48	13		3	79
Busard des marais (St-Martin)	2	1	2		3	5
Buse à Queue Rousse	2	2			2	4
Buse Pattue	2	2	1	1	4	6
Canard Colvert	6	12			2	18
Cardinal Rouge	7	5			2	12
Chardonneret Jaune	4	19		3	3	26
Corneille D'Amérique	3	29		24	3	56
Crécerelle d'Amérique		1			1	1
Dindon Sauvage		22			1	22
Épervier Brun				1	1	1
Épervier de Cooper	1				1	1
Etourneau Sansonnet	180	541		250	3	971
Faucon Émérillon		1			1	1
Faucon Pèlerin		1			1	1
Geai Bleu	6	32	1	38	4	77
Goéland Argenté		2			1	2
Goéland Marin	2	6			2	8
Grand Corbeau	2	3	1		3	6
Grand Harle	20	34		51	3	105
Harle Couronné		1			1	1
Junco Ardoisé	4	41	1	31	4	77
Merle D'Amérique		2			1	2
Mésange à Tête Noire	27	31	3	4	4	65
Moineau Domestique	28	14	3	96	4	141
Paruline à gorge jaune			1		1	1
Pic Chevelu	1	1		1	3	3
Pic Mineur	1	8			2	9
Pie-grièche Boréale (Grise)	1				1	1
Pigeon Biset	25	107	6	77	4	215
Plectrophane des Neiges		120			1	120
Plongeon Huard	1				1	1
Pygargue à Tête Blanche	2		1		2	3
Roselin Familier	13	16			2	29
Sittelle à Poitrine Blanche		7	1		2	8
Sittelle à Poitrine Rousse				1	1	1
Tourterelle Triste	9	26		60	3	95
Vacher à Tête Brune		4			1	4
# Total d'espèces:	25	31	12	14		38
# Total d'oiseaux:	367	1 139	34	638		2 178
Km's à pied:	0,5	1,0		1,0		2,5
Km's en auto:	50	138		124,0		312,0
Kilométrage total:	50,5	139,0	0,0	125,0		314,5
Heures totales d'observation	7,45	8,00	0,58	6,50		22,5
Direction du vent	N/E	N/E	N/E	N/E		N/E
Vitesse du vent (km/hre)	15	15	15	15		15,00
Temp. Min. (Celsius)	-5	-4	-4	-4		-4
Temp. Max. (Celsius)	-5	-4	-4	-4		-4
Couverture nuageuse	90%	75%	75%	75%		79%
Couverture de neige	0%	0%	0%	0%		0%
Couverture de glace (sur l'eau)	0%	0%	0%	0%		0%

Observations des Équipes de Sorel-Tracy

Oiseaux	Nombre d'Oiseaux Observés / Selon les Équipes des Cercles du R.O.N. de Sorel-Tracy / 18 décembre 2021 (Incl. plus / moins 3 jours)						
Noms Français	Sorel - Tracy # 1	Sorel - Tracy # 2	Sorel - Tracy # 3	Sorel - Tracy # 4	Sorel - Tracy # 5	# de Secteurs Répertoriés	Total
Alouette Hausse-col				2		1	2
Bernache du Canada		45				1	45
Bruant Familier	4				6	2	10
Bruant Hudsonien	6	1		7	26	4	40
Busard des marais (St-Martin)		5			5	2	10
Buse à Queue Rousse	1		1		4	3	6
Buse Pattue	1	1	1		12	4	15
Canard Colvert	3	95	13			3	111
Canard Noir		25	2			2	27
Canard Pilet		1				1	1
Cardinal Rouge	3	1	8	2	1	5	15
Carouge à Épaulettes		3				1	3
Chardonneret Jaune		19	33	10		3	62
Chouette Rayée		1				1	1
Cormoran à Aigrettes	1	1				2	2
Corneille D'Amérique	2	17	17	25	36	5	97
Dindon Sauvage		9				1	9
Épervier Brun			1			1	1
Épervier de Cooper		1	1			2	2
Etourneau Sansonnet	8	96	163	171	34	5	472
Faucon Émérillon	1		1	1		3	3
Faucon Pèlerin			1			1	1
Fuligule à collier			1			1	1
Geai Bleu		6	9	33	37	4	85
Goéland Arctique	1	10	7			3	18
Goéland Argenté		22	465			2	487
Goéland Bourgmestre			11			1	11
Goéland Marin	8	105	655			3	768
Grand Corbeau		5	3	1	6	4	15
Grand Harle	1	10	7			3	18
Grand Pic		1				1	1
Grand-duc D'Amérique		1				1	1
Grèbe à Bec Bigarré		1				1	1
Grimpereau Brun		1				1	1
Harfang des Neiges		1		2		2	3
Hibou des Marais		6				1	6
Junco Ardoisé	4	13	16	26	6	5	65
Macreuse à Ailes Blanches		2				1	2
Merle D'Amérique		3	5			2	8
Mésange à Tête Noire	25	27	34		13	4	99
Mésange Bicolore		1		16		2	17
Moineau Domestique		18	28			2	46
Pic Chevelu	1	2	5			3	8
Pic Mineur	2	5	4	3	5	5	19
Pie-grièche Boréale (Grise)		1		1		2	2
Pigeon Biset	150		483	105	62	4	800
Plectrophane des Neiges	100		333	150		3	583
Pygargue à Tête Blanche	4	3	7		10	4	24
Quiscale Bronzé		4			1	2	5
Roselin Familier			6			1	6
Roselin Pourpré			5			1	5
Sarcelle d'hiver (à Ailes Vertes)		1				1	1
Sittelle à Poitrine Blanche	3	8	11	2		4	24
Tourterelle Triste	45	45	83	35	9	5	217
Vacher à Tête Brune		35				1	35
# Total d'espèces:	22	43	33	18	17		55
# Total d'oiseaux:	374	658	2 420	592	273		4 317
Km's à pied:	1	2,0	2,0	0	0		5,0
Km's en auto:	70	25,0	106	105	60		366,0
Kilométrage total:	71,0	27,0	108,0	105,0	60,0		371,0
Heures totales d'observation	4,50	6,50	9,25	3,50	4,25		28,00
Direction du vent	E	N/E	N/E	N/E	N/E		N/E
Vitesse du vent (km/hre)	5	?	?	15	10		10
Temp. Min. (Celsius)	-11	-5	-5	-5	-6		-6,5
Temp. Max. (Celsius)	-6	-5	-5	-4	-5		-5,0
Couverture nuageuse	100%	100%	100%	100%	80%		96%
Couverture de neige	100%	5%	5%	0%	10%		24%
Couverture de glace (sur l'eau)	90%	0%	0%	10%	0%		20%

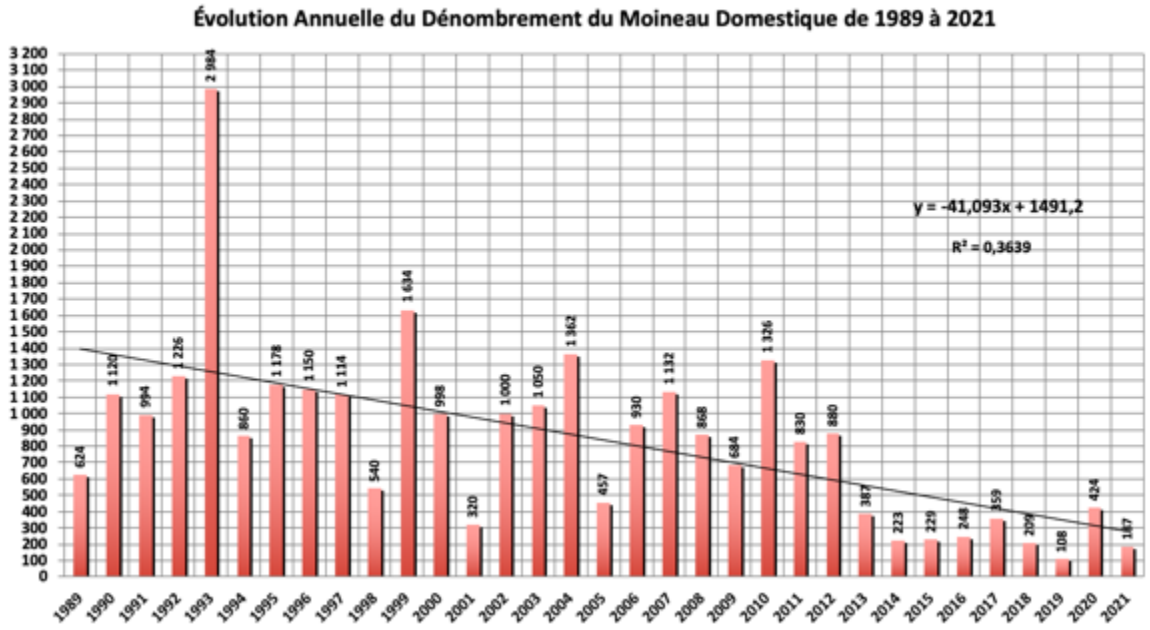
Résumé du RON du 18 décembre 2021 (Incl. les observations e-bird)

Sujets	Cercle de Contrecoeur	Cercle de Sorel-Tracy	Les 2 Cercles
# d'équipes	4	5	9
# de participants	11	11 (3 secteurs par CMC et 2 secteurs par Cécile Page)	21 (3 secteurs par CMC et 2 secteurs par Cécile Page)
# de kms parcourus	2,5 à pied et 312 en auto	5 à pied et 366 en auto	7,5 à pied et 678 en auto
# d'espèces vues	38	55	60
# d'oiseaux comptés	2178	4316	6494
# d'espèces justifiant un seul oiseau	10	11	14
	Crécerelle d'Amérique Épervier Brun Épervier de Cooper Faucon Émérillon Faucon Pèlerin Harle Couronné Paruline à gorge jaune Pie-grièche Boréale (Grise) Plongeon Huard Sittelle à Poitrine Rousse	Canard Pilet Chouette Rayée Épervier Brun Faucon Pèlerin Fuligule à collier Grand Pic Grand-duc D'Amérique Grébe à Bec Bigarré Grimpereau Brun Macreuse à Ailes Blanches Sarcelle d'hiver (à Ailes Vertes)	Canard Pilet Chouette Rayée Crécerelle d'Amérique Fuligule à collier Grand Pic Grand-duc D'Amérique Grébe à Bec Bigarré Grimpereau Brun Harle Couronné Macreuse à Ailes Blanches Paruline à gorge jaune Plongeon Huard Sarcelle d'hiver (à Ailes Vertes)
# d'espèces justifiant 10 oiseaux ou moins	22	28	29
# d'espèces justifiant de 11 à 100 oiseaux	11	20	17
# d'espèces justifiant de 101 à 500 oiseaux	4	4	10
# d'espèces justifiant plus de 500 oiseaux	1	3	4
Espèces les plus fréquentes	Étourneau Sansonnet	Goéland Marin Pigeon Biset Plectrophane des Neiges	Etourneau Sansonnet Goéland Marin Pigeon Biset Plectrophane des Neiges
Espèces e-Bird & autres enregistrées à +/- 3 jours du RON. Seuls les écarts positifs avec les résultats comtés le 18 décembre sont tenus en compte.	**15 décembre : Bernache du Canada, Chouette rayée, Dindon sauvage, Goéland artique. / 16 décembre : Canard colvert, Canard noir, Sarcelle d'hiver. / 19 décembre : Quiscale bronzé, Grand pic. / 20 décembre : Dindon sauvage, Canard pilet, Pie-Grièche boréale. / 21 décembre : Cormoran à aigrettes, Harfang des neiges, Macreuse à ailes blanches.** **Inclus le Secteur 1 de Sorel-Tracy recensé le 20/12 pcq manque de recenseurs.**		

Le Moineau Domestique dans les Cercles (Contrecoeur & Sorel-Tracy)

Plusieurs observateurs se questionnent ces dernières années sur la prévalence concernant le moineau domestique à savoir: est-il en diminution, en danger ou autres?... Il semble que l'on en voit moins de nos cours qu'auparavant…

Pour tenter une réponse, nous avons d'abord produit le graphique de nos observations RON pour nos 2 Cercles ce, depuis 1989. Les résultats graphiques donnent ce qui suit…



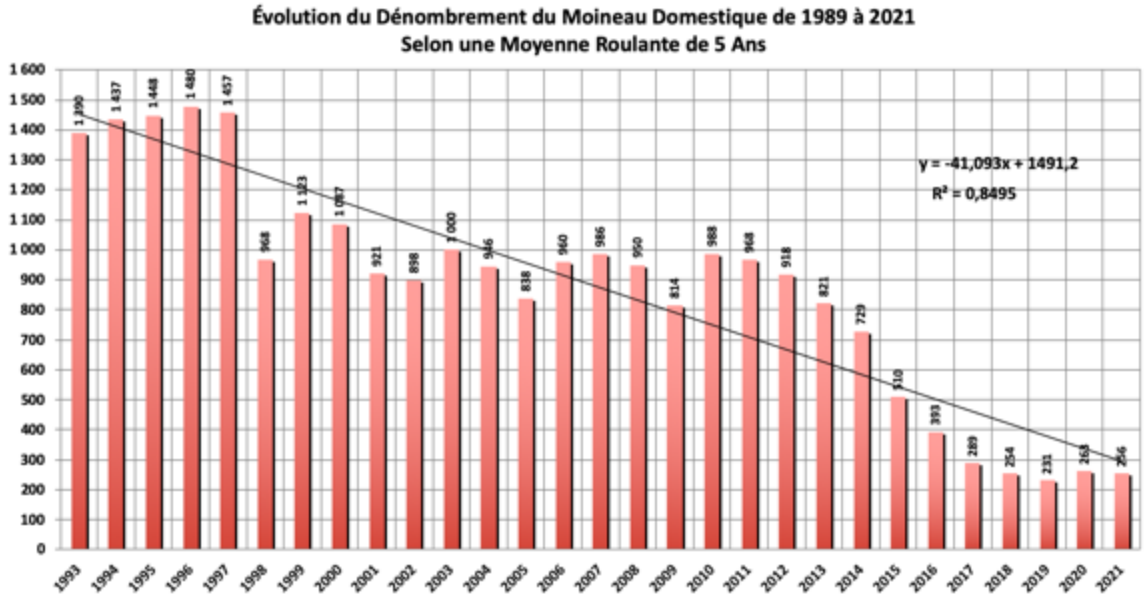
Dans le graphique ci-dessus, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laisseraient sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la **ligne de tendance centrale** (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données) **fait montre d'une baisse d'environ 80% du nombre d'oiseaux observés entre 1989 et 2021**.

Cependant, si l'on excluait du graphique la donnée la plus haute (1993) ainsi que la donnée **la plus basse (2019)**, nous serions portés à croire que la courbe de tendance s'aplatit autour de la valeur 1000 et par conséquent, que la population des moineaux domestiques est relativement stable dans le temps. Toutefois, les années **2013 à 2021** justifient **8 des 9** années les plus basses de notre histoire, quant aux recensements obtenus pour le Moineau domestique.

De plus le graphique ci-dessus, nous montre une augmentation importante des observations répertoriées selon des cycles irréguliers de 3 à 6 ans (réf.: 1993, 1999, 2004, 2007, 2010, 2020) cependant, les petits nombres sont plus fréquents dans la seconde demie de l'historique des données.

Une autre façon de voir la tendance, serait de temporiser les variations annuelles des données cela, en produisant des moyennes roulantes sur 5 ans. Cette façon de faire réduit l'écart relatif entre les données, lorsque l'on fait cette comparaison en continue.

Voici ce que montrerait le graphique ci-dessus, si nous conduisions la comparaison selon la technique de la moyenne roulante (5 ans)



Ici, dans le graphique ci-haut, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laissent vraiment sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la **ligne de tendance centrale (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données)** fait aussi montre d'une baisse d'environ 80% du nombre d'oiseaux observés cela, pour les données références se situant entre 1993 et 2021.

Est-ce que la baisse quant au nombre de moineaux recensés est dû au nombre d'observateurs disponibles pour conduire le recensement? Il semblerait que non, car selon l'historique de nos statistiques, les années, ayant justifié le plus de participants observateurs au recensement, font montre d'une moyenne d'oiseaux observés par participant de beaucoup inférieure à la médiane historique de 267 oiseaux vus par participant.

Toutefois, une étude rédigée par le Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec (2005) a relevé, que les causes probables invoquées (selon les études disponibles) pour expliquer la diminution de la population du Moineau Domestique sont les changements de pratiques agricoles et la tendance vers les monocultures à grandes surfaces.

Donc, si l'on tient compte de la dernière décennie, on ne voit clairement pas d'améliorations quant à la débandade du nombre de Moineaux domestiques.

Clément-Michel Côté

L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE

EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!
MERCREDI AU VENDREDI : 10 H À 17 H
SAMEDI : 13 H À 17 H

Biophare

Boutique Animaux Cartier
322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2
450-743-2970
www.animalerie-cartier.com

Records d'oiseaux

Texte extrait du livre
« Natural Musem Book of Animal Records de Mark Qarwardine »
Traduit et/ou adapté par Clément-Michel Côté

Le présent article est le **douzième et le dernier** d'une série concernant les **« Records d'Oiseaux »,** sujet en rapport à notre hobby qui est « l'Ornithologie ». Dans ce sujet, nous vous présentons diverses informations et/ou statistiques caractérisant ce qui composent le monde des oiseaux. Les photos proviennent de sites sans droits ou permettant la diffusion à des fins éducatives, moyennant références.

Partie XII – Bizarreries d'oiseaux

Le plus de picorements quotidiens

Le **Pic noir (Dryocopus martius)** est la plus grande des espèces de pics européens. Sa taille peut atteindre 55 cm. C'est un pic au plumage noir, sauf une calotte rouge chez le mâle (seulement la nuque chez la femelle).

Wikicommons – Photo de : Alastair Rae – Londres, 2003/7/8

C'est un oiseau forestier au tambourinage très sonore, des forêts de hêtres et de conifères qui se repaît d'insectes xylophages. Il est reconnu pour détenir le record quotidien de picorements sur les arbres, soit un taux incroyable de 12 000 coups de bec par jour.

La Force-G la plus élevée

Des expériences américaines ont démontré que le bec du **« Pic à tête rouge »** frappe l'écorce des arbres avec une vélocité de 21 km/h (13 mph), ce qui soumet l'arrière de son cerveau à une décélération équivalente à une force de 10-G's, soit une force suffisante pour générer une commotion cérébrale chez l'humain. Ces expériences n'ayant pas été testées à d'autres espèces de pics, certains oiseaux pourraient justifier des résultats supérieurs.

Wikicommons – Photo d'un domaine publique prise au Desoto Nationall Wildlife Refuge – 2006/05/22

Hibernation

Le seul oiseau hibernant connu est « l'**Engoulevent de Nutall »**, un résident connu du désert en Amérique du Nord.

Ses habitudes d'hibernation ont été découvertes pour la première fois par des scientifiques, lors d'expéditions dans les Monts Chuckwalla dans le Désert du Colorado, en Californie (USA) en décembre 1946, bien que les Indiens Hopi l'aient toujours appelé « Holchko » (Celui qui dort). Avec le début de l'hiver, il choisit une fissure étroite sur une façade rocheuse orientée au sud, ou un endroit confortable sous un arbuste du désert, et y reste jusqu'à cinq mois pendant les pires conditions météos. Son rythme cardiaque et sa fréquence respiratoire chutent à des niveaux quasi non-mesurables, et sa température chute à partir d'environ 41Celcius (106 F) à aussi bas que 6 Celcius (43 F). Après le réveil, il faut environ 7 heures pour se réchauffer complètement.

Entre autres espèces d'oiseaux pouvant entrer en état de dormance pendant la nuit, le **« Lagopède alpin »** peut faire face à un blizzard en s'installant à un endroit confortable dans la neige et en permettant à sa température de descendre à un degré ou deux au-dessus du point pouvant mener au décès.

Oiseaux venimeux

Les seuls oiseaux venimeux sont les trois espèces de pitohui de Nouvelle-Guinée : le **« Pitohui bicolore »**, le **« Pitohui rouilleux »** et le **« Pitohui variable »**. Le **« Pitohui à capuchon »** est le plus meurtrier des trois. En 1992, un étudiant en écologie de Chicago, aux États-Unis, qui étudiait d'autres oiseaux dans la forêt de résidences des pitohui, a été griffé sur sa main par un individu particulièrement fougueux alors qu'il sortait d'un nid de brume. Après avoir sucé les blessures, il a ressenti une sensation de picotement dans sa bouche. Il fallut un an avant qu'il ne puisse capturer un autre spécimen et qu'il soit en mesure d'approfondir ses recherches, d'abord en léchant l'une des plumes et en faisant l'analyse chimique. Il découvre alors que la peau et les plumes de l'oiseau chanteur contiennent une homobachtrachotoxine, presque identique à la toxine chimique sécrétée par les célèbres petites grenouilles venimeuses de la famille des « **Denrobates »** d'Amazonie. Un extrait de seulement 10 mg (1/10 000 d'onces) de peau d'un pitohui, injecté dans une souris, a tué l'animal en 20 minutes; et les tests indiquent qu'un gramme (1/12 oz) du poison serait suffisant pour expédier dans l'autre monde environ 20 millions de souris. Le poison est considéré comme un mécanisme de défense contre les aigles, les faucons et les serpents, et le plumage noir et rouge-orangé frappant de l'oiseau sert probablement d'avertissement. Il est probable que les oiseaux ne produisent pas eux-mêmes ladîte neurotoxine mais l'acquièrent en mangeant des coléoptères du genre Choresine.

3 Espèces d'Oiseaux Venimeux

Pitohui bicolore

Wikicommon – Photo de : Bérichard, 2010/03/28

Pitohui rouilleux

Wikicommons – Monographie de: William Matthew Hart, (1830 – 1908)

Pitohui variable

Wikicommon – Monographie de: Collection de Université d'Amsterdam

Endurance à la chaleur

Plusieurs oiseaux connus comme vivant dans le désert sont reconnus comme pouvant supporter des températures de 40 Celcius (104 Farenheit) ou plus. Ces oiseaux ne possèdent pas de glandes sudoripares mais, ils ont développé de nombreux trucs physiques ou physiologiques pour maintenir leur température en deçà la zone critique de 18 à 46 Celsius (64 à 115 Farenheit), applicable pour la plupart des oiseaux. Un exemple extrême réfère au **« Bec-en-ciseaux d'Afrique » (ou « Bec-en-ciseaux à bec jaune »**), reconnu comme nidifiant sur les berges du Lac Rudolf au Kenya, où la surface du sol peut excéder 60 Celsius (140 Farenheit), alors que la température légèrement au-dessus du sol atteint pour sa part 40 Celsius ou 104 Farenheit.

Bec-en ciseaux d'Afrique, l'oiseau le plus résistant à la chaleur…

Colours of Wildlife – Photo by Cow – 2007/09/4

Wikicommons : Auteur inconnu

Endurance au froid

Parmi les espèces d'oiseaux résistant au froid, le **« Pingouin empereur »** est probablement reconnu comme étant la créature la plus résistante sur terre, puisqu'il passe une grande partie de son temps dans les hauteurs de l'Antartique, où les températures atteignent fréquemment en milieu d'hiver les -60 Celcius (-76 Farenheit) et ce, parfois avec des vents pouvant atteindre les 200 km/h (124 mph). En contrepartie, la plupart des autres espèces préfèrent migrer vers le Nord, dans les limites Sud de l'Océan Austral. Quand les températures atteignent des niveaux extrêmes, le « Pingouin empereur » se rassemble en groupe d'environ 5 000 individus, serrés les uns contre les autres, afin de hausser la température ambiante à des niveaux confortables et de limiter les pertes de chaleur par plus de 50%.

L'efficacité de l'incubation assurée (62 à 67 jours) par le **« Pingouin empereur »** a été démontrée dans une étude effectuée au Centre de l'Antartique. Dans cette étude la température de nombreux œufs ont été répertoriées et il a été montré que si les oeufs étaient exposés à la température extérieure juste pour quelques secondes, ils gelaient. Cependant, au cours de l'incubation, la chaleur transférée par la **plaque incubatrice du mâle** est si efficace que, lorsque la température extérieure était de -26 Celcius (-15 Farenheit), la température interne de l'œuf justifiait un niveau de 31 Celsius (88 Farenheit) soit, 57 degrés Celsius (103 Farenheit) supérieurs à la température environnante.

Longévité

L'espérance de vie de la plupart des petits oiseaux sauvages est seulement de 2 à 5 ans et, peu des grandes espèces peuvent excéder les 20 à 30 ans en milieu sauvage. Aussi, il très difficile d'évaluer l'âge maximal des oiseaux sauvages et donc, trouver des records est difficile. L'âge ultime, rapportée et jamais confirmée d'un oiseau, serait d'environ 80 ans et est attribuée à une **« Grue blanche du Japon »** mâle, prénommée Wolf et vivant à l'International Crane Foundation, localisée à Baraboo, Wisconsin, USA. L'oiseau aurait éclos au Zoo de Suisse en 1905 et serait décédé en fin 1988, après avoir brisé son bec en repoussant un visiteur inconvenant.

L'âge ultime, le plus élevé, irréfutable et ayant été confirmé, appartient au **« Cacatoès à huppe jaune »** mâle, dénommé Cocky et qui aurait vécu 80 ans. L'oiseau est décédé le 28 octobre 1982, au Zoo de Londres

L'oiseau incubé et bagué le plus vieux est un oiseau marin femelle **« d'Albatros royal ».** Ayant été baguée pendant qu'elle incubait et, considérant que cette espèce d'oiseau ne commence pas à se reproduire avant l'âge de 9 ans, elle serait née en 1928 ou plutôt, et elle serait décédée en 1988 à Taiaroa Head, sur la Péninsule d'Otago en Nouvelle-Zélande. Tenant compte que cet oiseau se reproduit aux 2 ans, elle aurait été vue en 1988 en train de couver son treizième poussin alors qu'elle avait déjà au moins 60 ans.

Cacatoès à huppe jaune

Wikicommons – Photo de Hardeep Sing – 2006/06/25

Albatros royal

Wikicommons – Photo de J.J. Harrison – 2012/08/18

Les plus mal-odorants

L'oiseau le plus mal odorant au monde est probablement le **« Hoatzin huppé »** d'Amérique du Sud qui sent fortement le fumier de vache. La cause de cette odeur serait particulièrement dû à une combinaison de la diète de l'oiseau qui consiste presque exclusivement de feuilles vertes et de son système digestif particulier, unique parmi les oiseaux et qui ressemble à une sorte de fermentation anticipée comparable à celle de divers ruminants.

Wikicommons – Photo de Francesco Veronesi – 2007/08/5

Il y a aussi la mauvaise odeur de l'huile d'estomac expulsée avec une force étonnante par les adultes et les poussins du **« Fulmar Antartique ».** Cela non seulement sent incroyablement fort, mais la puanteur est impossible à enlever d'un pull ou de tout autre vêtement malgré des lavages répétés et même après de nombreuses années. Malheureux sommes-nous lorsque nous avons pu être malencontreusement été la cible des éjections de cet oiseau…

Wikicommons - Composite image of northern fulmars in different plumages – 2012/02/13

On dit que le **nid qui sent le plus mauvais** est celui de la **« Huppe fasciée »**, un oiseau relativement commun dans le centre de l'Eurasie et de l'Afrique..

La puanteur pénétrante, qui est produite par la grande glande uropygienne, est comme celle de la viande en décomposition et est censée fonctionner comme un facteur de dissuasion pour de potentiels prédateurs.

Les oisillons sont capables dès leur sixième jour de vie, de gicler des quantités abondantes de fèces liquides et de contenu cloacal pouvant marquer le nid jusqu'à une épaisseur de 25 à 60 cm (10 à 24 po).

Wikicommons – Phot de Chabaux – 2016/04/25

L'oiseau le plus diurne

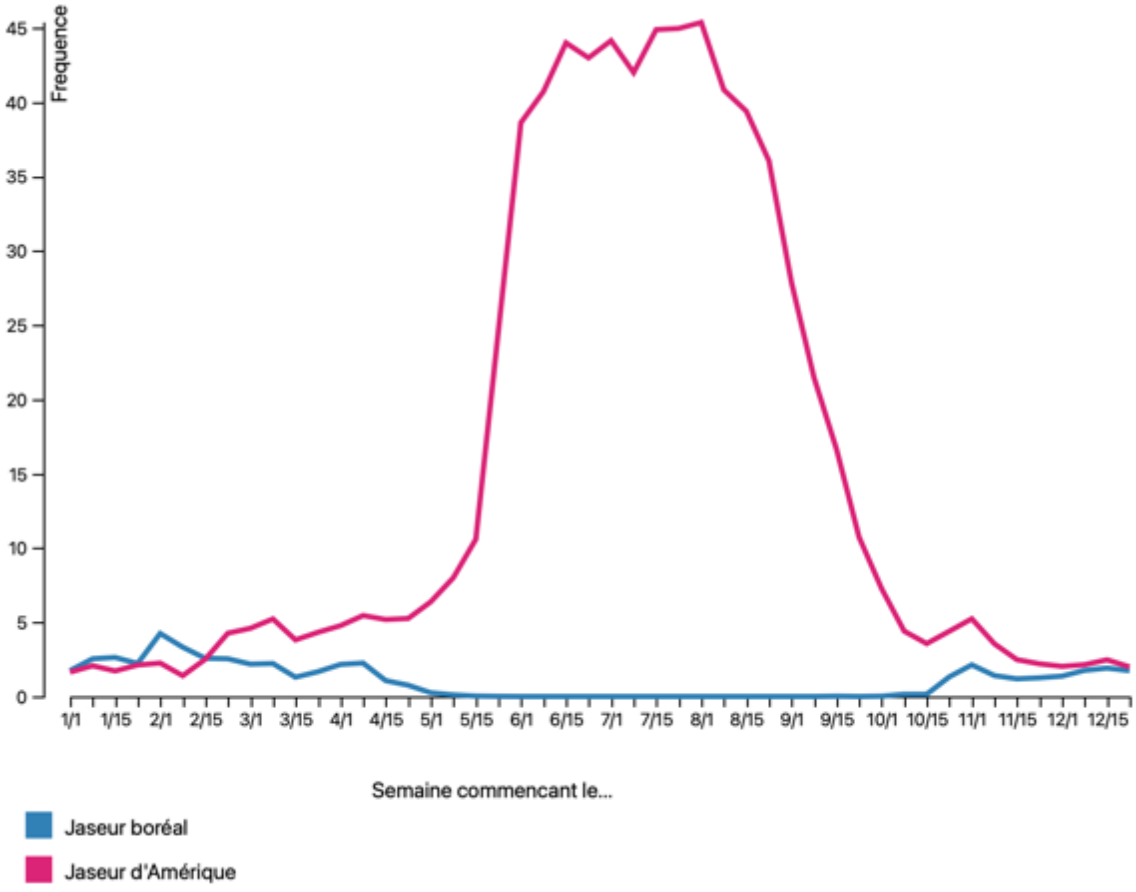
L'oiseau le plus diurne parmi la faune animale est la **« Sterne Artique »,** qui profite respectivement de l'été de l'Artique entre Mai-Juillet et de l'été de l'Antartique entre Novembre-Janvier. Cet oiseau étant déjà reconnu comme parmi les plus grands migratreurs, il est à se demander s'il prend le temps de dormir…

Les Jaseurs de notre Région

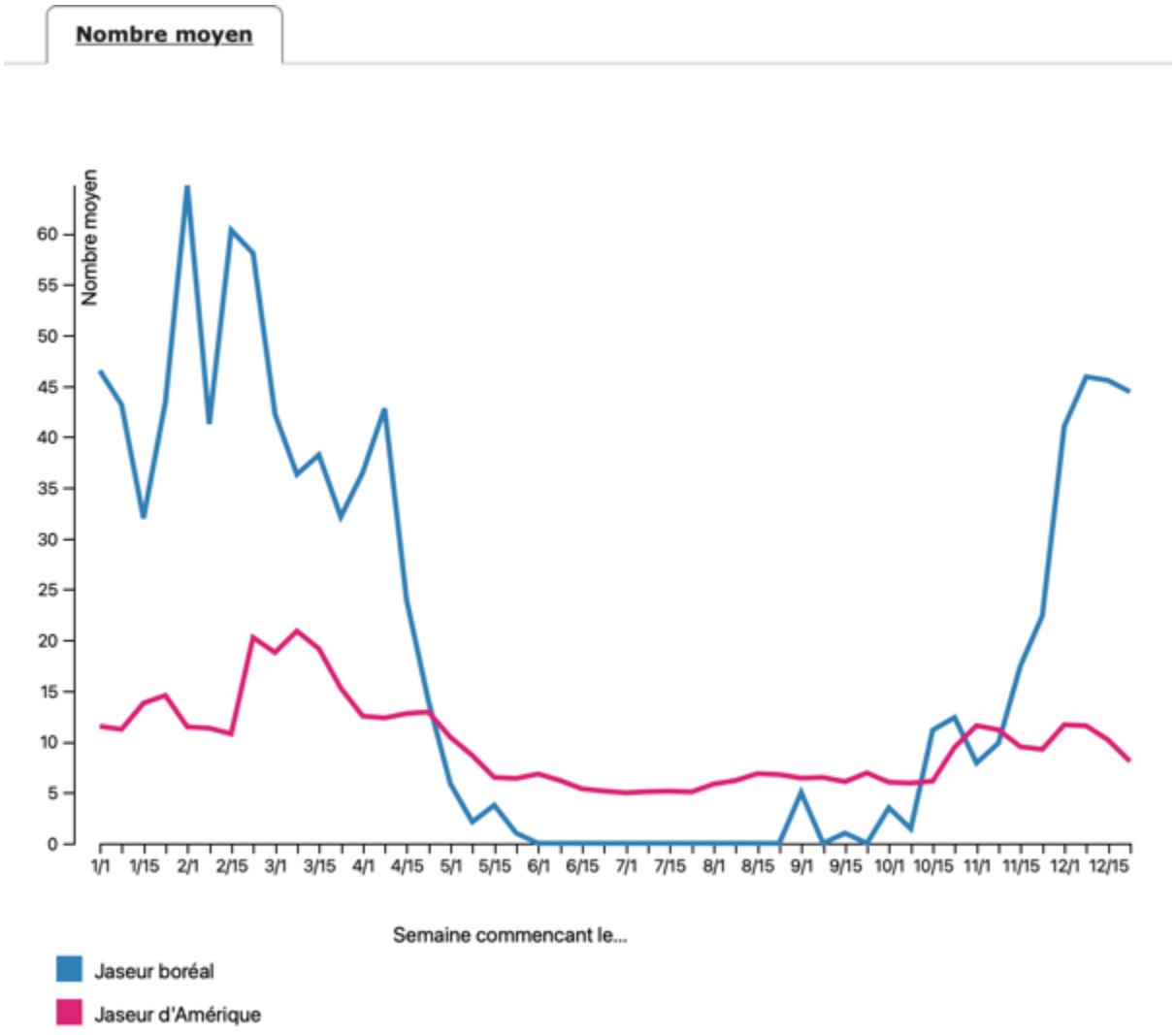
Par Jean Crépeau
Source : Wikipedia, Birds of the World, Atlas des Oiseaux Nicheur du Québec

Dans cet article nous allons regarder un peu plus en détail nos 2 espèces de Jaseurs présentes dans notre région : le Jaseur d'Amérique et le Jaseur boréal.

On débute avec les données extraites de la base de données eBird. Le premier graphique nous montre la fréquence d'observation pour les 2 espèces (pourcentage des listes qui contiennent une mention de l'espèce). On peut tirer principalement 2 conclusions évidentes : le Jaseur d'Amérique est beaucoup plus commun, principalement l'été (45 % des listes contiennent cette espèce, ce qui en fait une des espèces les plus fréquentes pour cette saison). Le Jaseur boréal, lui, ne s'observe pas du tout l'été ici, et l'hiver il reste une espèce peu fréquente, présent sur seulement 2 à 3 % des listes environ.



Le deuxième graphique nous confirme une caractéristique importante pour ces oiseaux : ce sont des espèces grégaires, principalement l'hiver (quoiqu'il nous manque les données estivales du Jaseur boréal). En effet, on voit le nombre moyen du nombre d'individus lorsque l'espèce est présente sur une liste d'observation. On remarque que le Jaseur boréal est très grégaire lors de ses déplacements hivernaux dans nos régions, avec des groupes de 35-60 individus. C'est beaucoup plus modeste chez le Jaseur d'Amérique, avec des moyennes de 10 à 15 individus en hiver, alors que ça descend à 5-6 en moyenne l'été. Ça ne veut pas nécessairement dire que l'été les Jaseurs d'Amérique se déplacent en groupes d'une demi-douzaine d'individus, mais ce chiffre vient probablement du fait que l'espèce est commune, et donc c'est le nombre qui est rapporté en moyenne sur une liste estivale. Personnellement, j'observe fréquemment des groupes de 4 jaseurs passer en vol de juin à septembre.



Les Jaseurs sont peut-être mieux connus pendant la saison de non-reproduction, lorsque des groupes importants, contenant parfois des milliers d'oiseaux, égayent les journées d'hiver en se perchant sur des arbres

fruitiers de l'hémisphère nord et s'enivrent parfois de fruits qui ont trop fermenté. Plus dépendants des fruits que tout autre espèce d'oiseaux de l'hémisphère nord, les Jaseurs sont les seuls oiseaux en dehors des tropiques à nourrir leurs petits avec des fruits. De près, on peut voir de minuscules extensions de couleur rouge sur le bord de fuite de leurs ailes (les rémiges secondaires) ; ce sont les particules de kératine, formant une texture similaire à des gouttes de cire, d'où le nom anglais de ces espèces (Waxwing). Pendant la saison de reproduction, les jaseurs sont un peu plus discrets, et moins grégaires, nichant dans des regroupements peu denses d'arbres ou arbustes le long des ruisseaux ou des clairières.

Jaseur d'Amérique (photo Jean Crépeau)

Alimentation et recherche de nourriture

Les *bombycillidés* se nourrissent principalement de fruits sucrés pendant les mois d'été. Lorsque les fruits sont rares, ils mangent des bourgeons, des graines et des fleurs, en particulier les pétales. Pendant la saison de reproduction, les jaseurs se nourrissent également d'insectes, qu'ils attrapent au vol, un peu à la manière des moucherolles et des tyrans, souvent au-dessus des cours d'eau, mais à aucun moment les insectes ne constituent la majorité de leur alimentation. Les jeunes au nid sont nourris avec des insectes au début mais principalement avec des fruits ensuite.

L'hiver, nos 2 espèces de Jaseurs migrent vers le sud, mais même nos Jaseurs d'Amérique peuvent être observés dans l'extrême sud de la province. Le mouvement des Jaseurs boréaux est un peu plus aléatoire, et on observe certaines années ce qui pourrait être décrit comme une invasion hivernale. Les Jaseurs se déplacent en groupe, parfois assez nombreux, principalement pour le Jaseur boréal, à la recherche d'arbres fruitiers, qu'ils peuvent vider de leurs fruits en moins d'une heure. On peut à l'occasion voir quelques Jaseurs d'Amérique parmi un groupe de Jaseurs boréaux. Ces mouvements nous semblent irréguliers, mais c'est dans la nature même des Jaseurs d'avoir de grands déplacements à la recherche de leurs nourritures. D'ailleurs, l'ancien nom du Jaseur boréal est le Jaseur de bohème (en anglais : Bohemian waxwing), en référence à ses déplacements irréguliers.

Comportement

Les Jaseurs sont très sociables entre eux, et de plus ils ne sont pas territoriaux. Ceci est sans doute une conséquence de l'alimentation spécialisée en fruits. Puisque les arbres fruitiers sont relativement localisés et parfois espacés, ça explique pourquoi il n'y a pas un territoire limité, près du nid, à protéger. Puisque qu'ils ne sont pas territoriaux, les Jaseurs n'ont pas de chant, mais seulement des sifflements de contact ou d'alerte.

Reproduction

Les Jaseurs sont monogames. En raison de leur dépendance aux fruits, les jaseurs nichent relativement tard dans l'été. Les nids de *bombycillidés* sont construits avec de l'herbe, des brindilles, des cheveux et de l'écorce, et ils sont généralement situés sur la fourche d'une branche d'un arbre ou d'un grand arbuste. Les deux parents participent à la construction du nid. Les femelles pondent de 2 à 6 œufs, 5 œufs étant habituellement la norme. Seule la femelle incube les œufs, tandis que le mâle lui livre de la nourriture. Pendant la période d'incubation, le mâle est souvent perché au sommet d'un arbre dans les environs immédiats du nid, ce qui est une bonne façon de détecter une nidification de cette espèce. On pense qu'une des raisons est de détecter une menace (ex.: un Faucon émerillon) et ainsi avertir la femelle.

L'incubation dure de 12 à 14 jours. Les deux parents nourrissent les jeunes et les poussins quittent le nid après 14 à 18 jours. Les poussins sont nourris principalement de fruits après les deux premiers jours de vie au nid. Les oisillons sont nourris jusqu'à 10 jours après avoir quitté le nid, mais ils rejoignent rapidement un groupe de juvéniles, avec lesquels ils vont passer l'hiver suivant.

Parasitage

Les Jaseurs sont peu sensibles au parasitage par les oiseaux tel que le Vacher à tête brune, principalement pour plusieurs raisons. Premièrement, les Jaseurs ont le réflexe d'éjecter de leurs nids les œufs intrus dans la mesure du possible. Une autre raison est qu'ils nichent tard pour profiter au maximum de la période des fruits, ce qui n'est pas optimisé avec la période de ponte des Vachers. Mais de plus, les jeunes Vachers ne répondent pas bien à une alimentation riche en fruits, le résultat étant que pratiquement aucun ne réussit à quitter le nid avec succès.

Statut de conservation

Nos deux espèces de jaseurs ne sont pas réellement menacées. En fait, selon les données d'Atlas et de BBS (Breeding Bird Survey), les effectifs seraient en hausse.

Historique de la systématique

Les *Bombycillidae* comprennent seulement 3 espèces, ce qui est très peu si on compare à la plupart des autres familles d'oiseaux. À titre comparatif, voici le nombre d'espèces pour une courte liste de passereaux qui ont quelques comportements similaires aux jaseurs : les Merles (Turdidae) 174 espèces ; Moucherolles (Tyrannidae) 425 espèces ; Moqueurs (Mimidae) 34 espèces ; Étourneaux (Sturnidae) 123 espèces. La 3e espèce est le Jaseur du Japon, qui a les couvertures sous-caudales rousses et les taches blanches sur l'aile du Jaseur boréal, le bas du ventre jaune du Jaseur d'Amérique, et le bout de la queue rouge. Il niche au Japon, en Corée et dans l'extrême est de la Chine, et passe l'hiver dans une région très limitée de l'est de la Russie.

Voici maintenant un peu plus en détaillé, comment se décrivent nos 2 espèces de Jaseurs…

Le Jaseur d'Amérique

Ce Jaseur est un oiseau de taille moyenne, principalement brun, gris et jaune. Le nom anglais (Waxwing) provient des extensions rouges aux rémiges secondaires qui font penser à des gouttelettes de cire. Il est originaire d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale, se reproduisant dans des zones boisées et dégagées du sud du Canada et hivernant aux États-Unis, au Mexique et en Amérique centrale. Son régime alimentaire comprend principalement des fruits, des cônes de cèdre (d'où son ancien nom 'Jaseur des cèdres'), et des insectes.

Le nom du genre *Bombycilla* vient du grec ancien *bombux*, «soie» et du latin *cilla*, «queue» ; il s'agit d'une traduction directe de l'allemand Seidenschwanz, «queue de soie», et fait référence au plumage soyeux de ces oiseaux. Le spécifique *cedrorum* vient du latin pour « des cèdres ».

Description

Les Jaseurs d'Amérique sont des oiseaux de taille moyenne d'environ 6 à 7 po (15 à 18 cm) de long et pesant environ 30 g (1,1 oz). L'envergure varie de 8,7 à 11,8 po (22 à 30 cm). Ils sont plus petits et plus jaunâtres que leur proche parent, le Jaseur boréal (qui se reproduit plus au nord et à l'ouest). Les critères d'identification sont un plumage soyeux de brun (tête, gorge, poitrine), gris (dos, ailes, queue) et jaune citron (ventre), accentuée par une crête brune, un masque noir élancé et des gouttelettes de cire rouge brillante sur les plumes des rémiges secondaires. Les sous-caudales sont blanches et l'extrémité de la queue est jaune.

La caractéristique la plus importante de ces oiseaux est ce petit groupe de gouttelettes rouges ressemblant à de la cire qu'il porte aux ailes, une caractéristique qu'ils partagent avec le Jaseur de boréal (mais pas le Jaseur du Japon). Les ailes sont larges et pointues, comme celles d'un étourneau. L'extrémité de la queue est généralement jaune, parfois orange, selon le régime alimentaire. Les oiseaux qui se sont nourris de baies de chèvrefeuilles eurasiens pendant la croissance des plumes de la queue auront l'extrémité de la queue orangée. La queue est relativement courte et carrée. Les adultes ont un ventre jaune pâle. La crête du jaseur est souvent à plat et s'affaisse sur l'arrière de la tête". Il a un bec court et large. Le masque noir a une fine

bordure blanche. Les oiseaux immatures sont striés sur la gorge, le ventre et les flancs et ont un masque noir beaucoup moins développé que chez les adultes. Les mâles et les femelles sont similaires.

Le vol des jaseurs est puissant et direct, et le mouvement en vol ressemble beaucoup à celui d'un groupe d'étourneaux, mais en plus pâles, avec une queue un peu plus longue, les ailes moins pointues, la tête plus ronde et un bec plus court.

Jaseur d'Amérique (Photo Jean Crépeau)

Vocalisation

Les deux cris courants de ces oiseaux comprennent des sifflements peu sonores aigus et des trilles roulées d'environ une demi-seconde souvent représentés par siii ou sree. On entend souvent la trille roulée lorsqu'un groupe de Jaseurs passe en vol au-dessus de nous. L'autre cri, le sifflement égal et aigüe sert davantage comme cri d'alerte ou bien comme cri de ralliement juste avant de décoller.

Distribution et habitat

L'habitat préféré se compose d'arbres à la lisière des zones boisées ou de forêts «ouvertes», en particulier celles qui donnent accès aux sources de fruits ainsi qu'à l'eau. Ils sont fréquemment observés dans les arbres fruitiers. Les jaseurs sont attirés par le bruit de l'eau courante et adorent se baigner et boire dans les ruisseaux peu profonds. Dans les environnements urbains ou suburbains, les jaseurs préfèrent souvent les parcs avec des arbres bien espacés ; terrains de golf, cimetières ou autres aménagements paysagers. Ils apprécient les bains d'oiseaux. Recherchez-les également près des fermes, des vergers et des jardins, en particulier ceux avec des arbres et arbustes fruitiers.

En dehors de la saison de reproduction, les Jaseurs d'Amérique se nourrissent souvent en grands troupeaux pouvant compter jusqu'à des centaines d'oiseaux. Cette espèce est nomade et irruptive, avec des mouvements hivernaux irréguliers, bien que la plupart de la population migre plus au sud vers les États-Unis et au-delà, atteignant parfois le nord de l'Amérique du Sud. Ils se déplaceront en grand nombre si les approvisionnements en fruits sont faibles. Il arrive qu'on observe des Jaseurs d'Amérique et boréal dans un même groupe l'hiver.

Comportement et écologie

Les Jaseurs d'Amérique sont sociables, observés en groupe toute l'année, un peu moins nombreux l'été (4 est souvent le nombre d'oiseaux qui passent en vol à cette période de l'année). Ce sont des oiseaux non territoriaux et se toilettent souvent les uns les autres. Ils se déplacent d'un endroit à l'autre en fonction des sources de fruits.

Groupe de Jaseurs d'Amérique (photo Jean Crépeau)

Reproduction
Le nid est une coupe ouverte lâche construite avec de l'herbe et des brindilles, tapissée de matériaux plus mous et soutenue par une branche d'arbre d'une moyenne de 2 à 6 m (6,6 à 19,7 pieds) au-dessus du sol mais, parfois, considérablement plus haute. Habituellement, 5 ou 6 œufs sont pondus et la femelle les incube pendant 11 à 13 jours. Les deux parents construisent le nid et nourrissent les petits. En règle générale, il y a une ou deux couvées par an. Les jeunes quittent le nid environ 14 à 18 jours après l'éclosion.

Diète
Les Jaseurs d'Amérique mangent des baies et des fruits sucrés toute l'année, y compris le cornouiller, l'amélanchier, le cèdre, le genévrier, l'aubépine, les insectes devenant une partie importante du régime alimentaire pendant la saison de reproduction. Ils mangent des baies entières. Ils volent parfois au-dessus de l'eau pour attraper des insectes, souvent à partir d'une branche pour attraper un insecte au vol, à la manière des Moucherolles. Parfois, les Jaseurs mangent des fruits trop mûrs et qui ont commencé à fermenter, enivrant l'oiseau.

Jaseur boréal

Le Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*) est un passereau de la taille d'un étourneau qui se reproduit dans les forêts du nord du Paléarctique et de l'Amérique du Nord. Il a un plumage principalement gris chamois, des marques noires sur la face et une crête pointue. Ses ailes sont ornées de blanc et de jaune vif, et certaines pointes de plumes ont l'aspect cireux rouge qui donne à cette espèce son nom anglais. Les femelles ressemblent aux mâles, bien que les jeunes oiseaux soient moins bien marqués et aient peu ou pas de pointes rouges aux ailes.

L'habitat de reproduction est constitué de forêts de conifères, généralement près de l'eau. Le couple construit un nid doublé en forme de coupe dans un arbre ou un buisson, souvent près du tronc. La couvée de 3 à 7 œufs est incubée par la femelle seule pendant 13 à 14 jours jusqu'à l'éclosion. Les poussins sont nidicoles et nus, et sont nourris par les deux parents, initialement principalement avec des insectes, mais ensuite principalement avec des fruits. Ils s'envolent environ 14 à 16 jours après avoir quitté l'œuf. De nombreux oiseaux désertent leur aire de nidification en hiver et migrent plus au sud. Certaines années, un grand nombre de Jaseurs boréal font irruption bien au-delà de leur aire de répartition hivernale normale à la recherche du fruit qui constitue l'essentiel de leur alimentation.

Ils peuvent métaboliser l'alcool produit lors de la fermentation des fruits, mais peuvent quand même devenir intoxiqués, parfois mortellement. D'autres dangers incluent la prédation par les oiseaux de proie, l'infestation par des parasites et les collisions avec des voitures ou des fenêtres.

Description
Le Jaseur boréal est un oiseau de la taille d'un étourneau de 19 à 23 cm (7,5 à 9,1 po) de longueur avec une envergure de 32 à 35,5 cm (12,6 à 14,0 po) et un poids moyen de 55 g (1,9 oz). Il a une queue courte, principalement gris brunâtre avec le bout jaune, et a une crête bien visible sur la tête. Le mâle a un masque noir à travers l'œil et une gorge noire. Il y a une raie blanche derrière le bec et une courbe blanche sous l'œil. Les sous-caudales sont de couleur marron et il y a des zones de couleur cannelle autour du masque. Le croupion est gris et la queue se termine par une bande jaune vif surmontée d'une large bordure noire. Les ailes sont très distinctives; les rémiges sont noires et les primaires ont des marques qui produisent une

bande jaune et des "hameçons" jaunes et blancs sur l'aile fermée. Les secondaires de l'adulte se terminent par de longs appendices rouges à l'aspect de cire à cacheter qui donne son nom anglais à l'oiseau (waxwing). Les yeux sont brun foncé, le bec est principalement noir et les pattes sont gris foncé ou noires. En vol, les grands troupeaux du jaseur, ses longues ailes et sa queue courte ressemblent un peu à l'étourneau sansonnet mais en plus rondelet, et son vol est tout aussi rapide et direct. Il grimpe facilement à travers les buissons et les arbres, et ne se pose pratiquement jamais au sol.

Jaseur boréal (Photo Randen Pederson - Wikimedia Commons)

Les pointes cireuses rouges sont les extrémités étendues et aplaties des tiges de plumes, pigmentées d'astaxanthine et enfermées dans une gaine transparente. Une étude a montré que les pointes rouges sont peu nombreuses ou absentes jusqu'à la troisième année de vie pour cette espèce apparentée. Tous les jaseurs adultes ont une mue complète chaque année entre août et janvier. Les juvéniles muent en même temps mais conservent leur plumes de vol (ailes et queue).

Le Jaseur boréal femelle est très similaire au mâle, mais a une bande terminale jaune plus étroite sur la queue, un bord inférieur moins défini sur la gorge, plus brunâtre que noire, et des marques alaires légèrement moins distinctives. Les juvéniles sont plus ternes que les adultes, avec des parties inférieures plus

blanches, seulement quelques bouts d'ailes rouges ou pas du tout, pas de noir sur la gorge et un masque facial noir plus petit, et le bout jaune de la queue est plus étroit.

Le cri du Jaseur boréal est un trille aigu sirrrr. Il est moins ondulant et plus grave que celui du Jaseur d'Amérique. Les autres cris ne sont que des variantes de la vocalisation principale ; une version plus silencieuse est utilisée par les poussins pour appeler les parents, et les cris de parade nuptiale, également émis lors de la construction du nid, ont une gamme de fréquences particulièrement large. Les Jaseurs, n'ayant pas de territoire à défendre, n'ont pas de chant. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un appel en tant que tel, lorsqu'un troupeau décolle ou atterrit, les ailes émettent un bruit de cliquetis distinctif qui peut être entendu à 30 m de distance.

Distribution et habitat

Le Jaseur boréal a une distribution circumpolaire, se reproduisant dans les régions du nord de l'Eurasie et de l'Amérique du Nord. En Eurasie, sa limite de nidification au nord est juste en deçà de la limite des arbres, à peu près à l'isotherme de juillet de 10 ° C, et il se reproduit localement au sud jusqu'à environ 51 ° N. La plupart des oiseaux se reproduisent entre 60 et 67°N, atteignant 70°N en Scandinavie. La sous-espèce nord-américaine se reproduit dans les régions du nord-ouest et du centre-nord du continent, son aire de répartition s'étendant vers le sud au-delà de la frontière américaine dans les montagnes Rocheuses. La nidification du Jaseur boréal a été confirmée au Québec lors du 2e Atlas dans une poignée de parcelles seulement, toutes au nord du 51e degré latitude.

Ce jaseur est migrateur et une grande partie de l'aire de reproduction est abandonnée alors que les oiseaux se déplacent vers le sud pour l'hiver. La migration commence en septembre dans le nord de l'aire de répartition, environ un mois plus tard plus au sud. Les nicheurs nord-américains ont une tendance à se déplacer plus au sud-est l'hiver.

Certaines années, ce jaseur fait irruption au sud de ses aires d'hivernage normales, parfois en très grand nombre. Les fruits dont dépendent les oiseaux en hiver varient en abondance d'année en année, et les années pauvres, en particulier celles qui suivent une bonne récolte l'année précédente, les troupeaux se déplacent plus au sud jusqu'à ce qu'ils atteignent des approvisionnements suffisants. Ils resteront jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de nourriture et repartiront ensuite. En 1908 au États-Unis, un groupe a passé en vol sur 60 à 90 m (200 à 300 pieds) de large sans interruption pendant deux à trois minutes.

Reproduction

Les Jaseurs boréals commencent leur retour vers leur aires d'hivernage en février ou en mars, mais peuvent atteindre leurs aires de reproduction qu'en avril ou au début de mai. Cette espèce monogame niche principalement de la mi-juin à juillet.

Les jaseurs ne sont pas très territoriaux et, bien qu'ils soient normalement des reproducteurs solitaires, plusieurs couples peuvent nicher près les uns des autres là où il existe un certain nombre de bons sites de nidification.

Nid et oeufs

Le nid, construit par les deux sexes, est une coupe de fines brindilles tapissées d'un matériau plus doux comme de l'herbe fine, de la mousse, de la fourrure ou du lichen. Les œufs sont d'un bleu pâle brillant tacheté de noir et de gris et la couvée est de 3 à 7 œufs, bien que cinq ou six soient les plus courants. Les œufs sont incubés pendant 13 à 14 jours par la femelle seule. Elle est nourrie de baies régurgitées par son

compagnon et quitte rarement le nid. Les poussins sont nourris par les deux parents, bien que le mâle apporte la majeure partie de la nourriture, principalement des insectes, au cours des premiers jours. Les jeunes sont ensuite nourris en grande partie avec des fruits. Les poussins quittent le nid environ 14 à 16 jours après l'éclosion. Ils sont nourris par les adultes pendant environ deux semaines après leur envol.

Alimentation

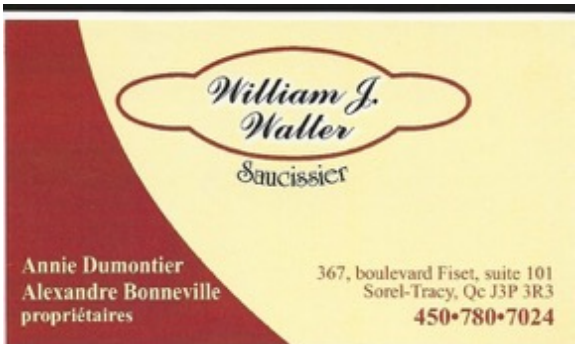
Les jaseurs sont principalement des mangeurs de fruits, mais consomment également des insectes pendant la saison de reproduction. Les fruits sont normalement cueillis sur les arbres, parfois sur le sol, et sont généralement avalés entiers.

Jaseur boréal (photo Lisa Hupp - Wikimedia Commons)

Les Jaseurs peuvent manger un grand nombre de baies, chaque oiseau en consommant parfois plusieurs centaines par jour, soit plus du double de son propre poids. Un individu a été observé mangeant entre 600 et 1 000 baies de cotoneaster en six heures et déféquant toutes les quatre minutes. Les Jaseurs parcourent des distances importantes lorsqu'elles se nourrissent et aident à disperser les graines de fruits.

Les fruits sont riches en sucre mais déficients en d'autres nutriments, ils doivent donc être consommés en grande quantité. Les Jaseurs boréals ont un gros foie qui aide à convertir le sucre en énergie. Ils peuvent métaboliser l'éthanol produit à partir de la fermentation de ces fruits sucrés plus efficacement que les humains, mais peuvent encore devenir intoxiqués, parfois mortellement. Les Jaseurs boivent souvent de l'eau ou mangent de la neige en hiver, car le sucre contenu dans leur alimentation en fruits a tendance à déshydrater les oiseaux par effet osmotique. En été, les fruits sont plus juteux et le besoin de consommer de l'eau est moins problématique

Laramée et fils Homme
espace boutique
43, rue Prince, Sorel-Tracy


William J. Waller
Saucissier
Annie Dumontier
Alexandre Bonneville
propriétaires
367, boulevard Fiset, suite 101
Sorel-Tracy, Qc J3P 3R3
450•780•7024

Laboratoire
Chaussures
Julien Paul

MPC
Mécanique générale
Rive-Sud inc.
TruckPro
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES
Vérification mécanique
3000 kg et plus
Mandataire
3000 Kg et moins
Québec
NOTRE MISSION
Vous servir impeccablement sur toute la ligne
Sorel - Tracy
AUTOPRO
• SUSPENSION
• MÉCANIQUE GÉNÉRALE
• RÉPARATION DE MOTEURS DIESELS TRANSMISSIONS & DIFFÉRENTIELS
• PROGRAMME D'ENTRETIEN PRÉVENTIF
LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30
450 742-2764
AIR CLIMATISÉ
300 Mgr DESRANLEAU, Près du Bd Fiset
Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.
300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6
450 742-2764

Rêvez, planifiez, réalisez...
avec votre centre-jardin déco
BOTANIX
COMPTOIR RICHELIEU
350, rue du Collège
Sorel-Tracy (Québec) J3P 6T7
Tél. : 450 742.9444
Téléc. : 450 742.7944
comptoirrichelieu@qc.aira.com

Photos D'Ornithoguetteurs…

Les photos proviennent de proches, de membres, de sites sans droits ou permettant la diffusion à des fins éducatives, moyennant références.

Quelle beauté ? Cardinal rouge

Ad Lib Go Oiseaux / Photo de : Inconnu / Janvier 2022

Chouette lapone dans son envol

Ad Lib Go Oiseaux - Photo de : Suzanne Trempe – 2022/02/10

Chouette épervière

Photo de : Christine Côté – Mud Lake Park, Ottawa – 2022/01/27

Scéance de photos avec une « Chouette Rayée

Photos de : Christine Côté – Mud Lake Park, Ottawa – 2022/01/17

Rapaces Vus par un Très Bon Photographe entre Décembre 2021 et Janvier 2022

Ad Lib Go Oiseaux - Montage Photos de Rapaces / Hiver 2022 / Photos de Daniel Flageol, 2022-02-13

Multi-Moulées Enr
Delainey

1230, rang Sainte-Thérèse
Sorel-Tracy, 450 743-2166

Rabais de 7 % à l'achat de
nourriture ou accesoires
pour oiseaux
Sur présentation de votre carte de membre valide du COST

À tous nos commanditaires,

Permettez-moi de vous remercier personnellement de votre collaboration annuelle au financement du Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy par votre commandite.

Les argents que vous nous fournissez nous permettent de faire la promotion et d'assurer le rayonnement d'une activité écologique pour les passionnés d'oiseaux, tout en permettant une participation citoyenne permettant l'évaluation continue de notre faune ailée.

Bien à vous,

Clément-Michel Côté

Le président du COST